
Préface

C'est ici un ouvrage bien singulier, qui, à première vue, pourrait se sentir un peu seul dans le catalogue des « Versions françaises ». En vérité, il obéit parfaitement aux ambitions de cette belle collection, conçue et dirigée par Lucie Marignac pour accueillir des textes qui, un jour, ont éveillé la curiosité d'un lecteur, suscité son intérêt, fait naître en lui une forme d'admiration et l'urgence de les faire connaître à un public plus large. Telle est l'expérience qui, manifestement, fut celle de Jérémie Pinguet, jeune normalien récemment agrégé de Lettres classiques, qui, confronté à l'épreuve de thème grec, a fait de ce qui pouvait apparaître comme un vieux lexique anglais un bel instrument de travail et un plaisir de lecture.

Καλλιγραφία est à la fois un objet historique et un outil actuel. Il sera précieux pour qui s'intéresse à l'histoire de l'enseignement des humanités en Europe. Le projet s'inscrit dans le sillage de la *Phraséologie latine* de Carl Meissner en Allemagne (1878), qu'Auden lui-même a traduite en anglais, comme Charles Pascal l'a fait en français, accompagnant chacune des cinq rééditions d'un nouvel avant-propos, qui atteste la faveur avec laquelle le livre de C. Meissner, entre 1884 et 1911, n'a cessé d'être accueilli.

L'ouvrage de H. W. Auden offre un ensemble lexical – de mots et d'expressions brèves –, et en cela il est proche des dictionnaires de thème grec que nous fréquentons aujourd'hui. Mais les phrases complètes qui l'émaillent, issues en droite ligne des textes anciens, lui confèrent une saveur toute particulière. On ne demandait alors pas tant aux élèves de traduire – l'exercice de thème grec n'était sans doute pas encore répandu – que de « composer en grec », souvent sur un sujet donné. En ce sens, la *phraséologie* d'Auden propose, dans l'ordre de la langue grecque elle-même, ce que les Anciens connaissaient déjà, dans l'ordre

de l'organisation du discours : des exercices préparatoires destinés à inculquer les structures discursives et couronnés par la « déclamation » (μελέτη), qui prouvait la maîtrise du discours sous tous ses aspects (argumentation, style, prononciation), développait l'aptitude à raisonner et convoquait une vraie culture classique.

La saveur de Καλλιγραφία tient aussi aux incursions que cet ouvrage offre, ici et là, dans l'anglais et le français d'une autre époque. Nous les devons au délicat exercice d'équilibre auquel s'est livré Jérémie Pinguet. Il a su garder, quand il le fallait, les expressions d'origine (j'ai ici à l'esprit un savoureux « surintendant à l'éducation » ou encore l'expression « faire classe » [*to keep school*] qui, pour moi, a un parfum d'enfance, et qu'Auden donne pour traduction de διδάσκειν γράμματα). Mais parfois il a judicieusement proposé, face à la traduction littérale de l'anglais, une transposition dans notre langue. Il l'a fait notamment pour quelques expressions idiomatiques ou proverbes, nous donnant à lire, par endroits, un lexique à trois voix. « Être un parfait ignare » (angl. *to be an utter ignoramus*), c'est, chez nous, « être un béotien » (!), et en grec ancien, c'est « ne savoir ni lire ni écrire ni nager » (Platon, *Lois*, III, 689d) ; de même nous disons communément « faire une action inutile », là où anglais et grec rivalisent dans les images : c'est « apporter une chouette à Athènes » ou « du charbon à Newcastle » ! Enfin, je ne résiste pas à un dernier exemple, sur lequel se clôt Καλλιγραφία : « tu me dis quelque chose que je sais déjà » se dit en grec ancien « tu m'annonces mon rêve » (τοῦμον ὄνειρον ἐμοὶ ἀγγέλλεις) et en anglais *Queen Ann is dead...*

Καλλιγραφία est aussi promis à un avenir universitaire. À n'en pas douter, cette riche et subtile phraséologie sera en bonne place dans la bibliothèque de l'helléniste pour l'aider à confectionner son thème grec. Et au-delà, elle rappellera la valeur d'un exercice, parfois décrié de l'extérieur (nous serions

les « traducteurs de l'inutile¹ »...), mais, heureusement, le plus souvent loué par la communauté des hellénistes : « l'éloge du thème n'est plus à faire [...]. C'est le chemin le plus court pour retenir les formes grammaticales et maîtriser les règles de la syntaxe », estiment Romain Garnier et Lucien Pernée en guise d'ouverture à leurs *Thèmes grecs*² ; pour Anne Lebeau, c'est « le moyen d'acquérir une solide connaissance de la langue grecque³ ». Le travail de Jérémie Pinguet a encore affûté l'outil. Il a apporté plus de précision à l'ouvrage original, en signalant, par exemple, le genre des substantifs, en modernisant systématiquement les formes dites de « vieil attique » qu'affectionne Thucydide, en rétablissant une accentuation correcte, en appliquant, enfin, quelques préceptes en vigueur dans l'épreuve actuelle de l'agrégation. Bref, par petites touches, sans dénaturer le moins du monde l'œuvre d'Auden, Jérémie Pinguet a effectué le nécessaire travail de normalisation pour rendre l'ouvrage immédiatement utile. C'est dans cette perspective qu'on lira la postface, enthousiaste et stimulante, et qu'on exploitera les outils, les ressources numériques et les conseils personnels qu'elle

1. Telle est l'expression que Jean-Marie Schmitt prête aux détracteurs du thème grec (*Grèce notre mère – Thèmes grecs gradués*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1998, Avant-propos, p. 2).

2. *Thèmes grecs*, Gap-Paris, Ophrys, 2004, p. 3.

3. *Le Thème grec de la licence à l'agrégation*, Paris, Ellipses, 2^e éd. 2008, Avant-propos, p. 3 (c'est nous qui soulignons). Au début du XIX^e siècle, Louis Vaucher, auteur d'un *Cours de thèmes grecs* (Genève, chez Paschoud Imprimeur-Libraire, 1824) était plus catégorique encore : « L'expérience a prouvé qu'on ne pouvait acquérir la connaissance complète d'une langue, sans apprendre à écrire, à parler et même à penser dans cette langue. [...] La méthode des versions est presque uniquement en usage dans les collèges pour l'enseignement du grec, tandis que celle des thèmes est fort employée pour la langue latine, et c'est évidemment à cet usage que la première de ces langues doit le double désavantage d'être moins bien connue et beaucoup plus vite oubliée. » (Préface, p. v-vi)

prodigue avec générosité. Assurément, Jérémie Pinguet n'a pas manié le métier à tisser de Pénélope...

Ce que recommande aussi fondamentalement Καλλιγραφία, c'est d'apprendre le grec en l'écrivant – en agissant comme le cultivateur intelligent du *Phèdre* : il ne sèmera pas ses graines « en plein été dans les jardins d'Adonis, pour le plaisir de voir ces jardins devenus superbes en huit jours » ; non, « il sèmera dans un terrain approprié et sera bien content si, au bout de huit mois [le temps de préparation à l'agrégation...], tout ce qu'il a semé est arrivé à maturité »¹.

H. W. Auden ne voulait pas que sa *Phraséologie grecque* fût un réservoir d'expressions fermé – il appelait le jeune homme qui l'utiliserait à l'enrichir à partir de ses propres lectures, en lui recommandant des « passages remarquables » (*some noticeable passages*) à lire. On formulera le même vœu pour Καλλιγραφία. Que cet ouvrage connaisse une longue vie éditoriale et qu'il suscite l'envie de l'enrichir, et peut-être de le transformer en outil « participatif ». En un mot, que ces « jardins de l'écriture » que Socrate désigne au jeune Phèdre deviennent des jardins ouverts.

Merci à Jérémie Pinguet, merci à Lucie Marignac. Qu'ils soient bien assurés que « pareil bienfait n'est jamais oublié », τοιοῦτοτρόπου εὐεργετήματος λήθη οὐδαμῶς γίγνεται.

Estelle OUDOT
Professeur à l'Université de Bourgogne

1. Platon, *Phèdre*, 276b-c (trad. C. Moreschini et P. Vicaire).

Table des matières

7	53
Préface, par Estelle Oudot	IX. Les émotions et le caractère
9	60
Préface de Henry William Auden à la première édition anglaise	X. La vertu et le vice
11	62
Principes d'édition	XI. La religion
13	64
I. Le monde et la nature	XII. La vie domestique
17	67
II. Le temps et l'espace	XIII. Le commerce et l'agriculture
23	74
III. Le corps humain	XIV. L'État
28	81
IV. La vie humaine et ses diverses relations	XV. La loi et la justice
36	85
V. La pensée	XVI. Les questions militaires
39	107
VI. Les arts et les sciences	XVII. Les affaires navales
42	115
VII. Les discours et l'écriture	XVIII. Miscellanées
47	121
VIII. La philosophie	XIX. Proverbes
	125
	Notes

131	139
Fleurs grecques, par Jérémie	Éloge de la fourmi
Pinguet	141
131	Conseils bibliographiques
Audacieux Auden	147
133	Quelques recommandations
D'un siècle à l'autre, d'une	méthodologiques
langue à l'autre	150
135	Pour ne pas conclure : de l'art
Penser en langues	du « textyle »
137	153
Τίνοϛ ἔνεκα ;	Remerciements
137	155
La toile d'Arachné	Index
